Sa Majesté écrivit peu de jours après la Lettre suivante au Cardinal de Noailles.

M On Cousin, je regarde comme une nouvelle & trop considérable benediction du Ciel, la Naissance de mon second arriere-petit Fils, le Duc d'Anjou, dont ma petite Fille la Duchesse de Bourgogne est heureusement accouchée, pour ne pas satisfaire à la juste obligation où je suis, d'en rendre à Dieu les actionn de graces qui lui sont duës. Ainsi je vous écris cette Lettre, pour vous dire de faire chanter le *Te Deum* dans l'Eglise Métropolitaine de ma bonne Ville de Paris, au jour & à l'heure que le Grand Maître ou le Maître des Ceremonies vous dira de ma part. Je lui ordonne d'y convier mes Cours, & ceux qui ont accoutumé d'y assister. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, mon Cousin, en sa sainte & digne garde. Ecrit à Versailles le 18. Février 1710. Signé LOUIS, & plus bas Phelipeaux.

Ensuite de cet ordre, le *Te Deum* fut chanté dans la Cathedrale de Paris le 20. Février; le soir on tira un beau feu d'artifice dans la Place de Greve, suivi d'un festin splendide que Mr. Bignon Prevôt des Marchands, & les Echevins de Paris, donnerent dans l'Hôtel de Ville.

II. Monsieur le Comte de Caraman, ayant quitté le service à cause que ses anciennes blessures lui occasionnoient de fréquentes indispositions, a vendu avec l'agrément du Roi, sa Compagnie au Régiment des Gardes à Mr. de Varenne pour quatre-vingts mille livres. Mr. de Caraman est Lieutenant Général des Armées du Roi, de la promotion du

Mr. de Caraman a vendu sa Compagnie aux Gardes à Mr. de Varenne.